

SAINTE ANNE, RESSOURCE DES COMMUNAUTÉS PAUVRES.

“ De nos jours est arrivé, dit le pieux Dorlandus, le prodigé suivant: Un ange de Dieu sous la forme d'un pèlerin frappe vers le coucher du soleil, à la porte d'un monastère de religieuses et y demande l'hospitalité. La portière lui répond: Mon père, je vous recevrais volontiers, mais nous sommes tellement pauvres, notre détresse est si extrême, qu'il nous serait bien difficile de vous fournir les choses nécessaires à votre subsistance. Allez donc, je vous en prie vous adresser au plus proche hospice, et tâchez de vous faire recevoir. L'Ange fait une nouvelle instance: Ma sœur, c'est ici qu'on m'envoie, il faut absolument que j'y passe la nuit. La portière répond: Que m'importe celui qui vous envoie? C'est son affaire, mais moi, je ne puis vous introduire. Alors l'Ange, ayant recours à la prière, lui dit: Chère sœur je vous en conjure au nom de la bonne Mère sainte Anne, je sollicite la faveur de rester ici une nuit; n'est-elle pas assez riche pour vous indemniser vous et votre communauté, et même bien au-delà de ma dépense? A ces mots la sœur très affectonnée à sainte Anne ouvre aussitôt à l'Ange et s'empresse de lui servir tout ce qu'elle peut trouver.

A peine le céleste messager a-t-il goûté un peu de nourriture, qu'il lui dit: Allez vite et convoquez toutes les sœurs du monastère, il faut que je leur annonce la parole du Seigneur. Celles-ci s'étant réunies, il leur parla de la sorte: “ Chères sœurs, Dieu voit d'un œil compatissant et miséricordieux votre affliction pénurie de toutes choses; il est touché de la détresse que vous avez soufferte jusqu'ici, et il m'a député vers vous pour vous soulager. Vous avez trop négligé, jusqu'à ce jour, le culte de sainte Anne Mère de la très-sainte Vierge; prenez donc courage, et désormais honorez-la plus assidûment: elle vous